

L'Europe centrale sous les eaux

Août 2002 - Inondées, parfois privées d'électricité, la plupart des villes d'Europe centrale ont subi de plein fouet les intempéries. Les centres historiques de Prague, Salzbourg et Vienne étaient sous les eaux. Les inondations ont aussi causé une trentaine de décès en République tchèque, en Allemagne, en Autriche et en Roumanie. Le reportage de Martin SEIDL, H2o août 2002.

Prague, jeudi 12 août 2002 - Le cœur de la Vieille-Ville est désert, uniquement sillonné par les patrouilles de police et les pompiers. Il a été entièrement évacué au cours de la matinée de mercredi. Toutes les portes et les fenêtres basses ont été protégées par des sacs de plastique remplis de sable. De nombreux autres quartiers de la capitale étaient déjà sous les eaux. Dans le quartier de Karlín plusieurs bâtiments se sont effondrés. Plus de 50 000 personnes ont été évacuées dans la capitale à cause de la montée historique de la rivière Vltava. Prague, victime de la plus grave inondation qu'elle ait connue depuis 1890, a retenu son souffle. Le matin, le débit de la Vltava était de quelque 5 000 m³/seconde, plus de trente fois le chiffre habituel. Le barrage de secours, situé au point le plus bas de l'arc du pont Charles pour protéger la Vieille-Ville, était le dernier rempart face à la montée des eaux. Renforcé par une centaine de sacs de sable, les eaux étaient à quelques dizaines de centimètres du bord. Dans l'après-midi, les secouristes ont repris espoir : les hydrologues ont annoncé que le débit se stabilisait et ne devrait plus augmenter.

La crue centennale est devenue une attraction. Le pont Stefanikov s'est transformé en l'un des lieux touristiques les plus recherchés de la ville. Une foule cosmopolite s'y bouscule pour prendre quelques photos afin d'immortaliser la crue. Depuis la réouverture de la place de la Vieille-Ville le vendredi, on tombe à nouveau sur une foule des touristes. Elle grossit à mesure qu'on approche de la place Venceslas, les Champs-Élysées praguais. Là, rien ne laisse deviner la catastrophe toute proche, qui a fait neuf morts dans le pays.

Avec la crue, l'heure du bilan

Les Tchèques vont désormais couvrir l'ampleur des dégâts. Ils seront considérables : plus de 3 milliards d'euros, soit l'équivalent de plus de 5 % du PNB, selon l'évaluation de EIU (Unité d'intelligence économique à Londres). Beaucoup de pays européens ont envoyé une aide matériel tandis que l'Union européenne, de son côté, a bloqué, dans un premier temps, une somme de 58 millions d'euros principalement des fonds PHARE et ISPA. Un crédit à taux préférentiel de 200 millions d'euros devrait par la suite constituer une aide précieuse à la reconstruction.

Les usines des produits chimiques sur les rives de la rivière Elbe ont connu des sérieux problèmes pendant les inondations. Dans le meilleur cas, le dommage s'est limité à l'arrêt de la production. D'autres usines, comme celles de Lovechimie et de Spolana d'Unipetrol, ont en revanche enregistré des dégâts matériels. Les produits chimiques n'ont pas toujours pu être évacués à temps et se sont échappés dans l'atmosphère ou ont pollué la rivière. À Neratovice (quelques kilomètres au nord de Prague), une alerte chimique a été déclenchée après une fuite de chlore à l'usine Spolana inondée, suscitant aussi une nouvelle inquiétude pour les stocks de dioxine et de mercure qui s'y trouvaient. Dès le 1er janvier, Greenpeace avait alerté les pouvoirs publics sur la situation précaire de ces stocks.

Au moment où la crue de la Vltava était amorcée, le danger s'est déplacé sur l'Elbe (Labe) en Bohême du Nord, près de la frontière allemande. Les artificiers ont dû faire sauter deux pannes folles emportées par les flots. La navigation sur Elbe sera sérieusement entravée dans les mois à venir. Des pannes ont coulé ou ont coulé pour éviter éventuels dommages en cas de crue. Beaucoup de chemins d'accès aux clôtures ainsi que les signalisations ont été endommagés ou détruits par le passage des hautes eaux. Qui plus est, la crue a fait déplacer des quantités phénoménales de sédiments en modifiant complètement le chenal de navigation.

Outre les dégâts directs occasionnés, les inondations ont également engendré l'interruption des services, non seulement dans les endroits physiquement inondés, mais aussi dans leurs environs. Il s'agit principalement de l'électricité. Une centaine de relais et transformateurs ont dû être coupés pour éviter les risques de courts-circuits. Il en est résulté d'importantes perturbations dans les télécommunications. Beaucoup de relais ont dû être arrêtés à cause de disposer d'un nombre suffisant de groupes électrogènes. Le réseau fixe a été le plus touché avec plusieurs dizaines de milliers d'abonnés coupés. La multitude des opérateurs mobiles a cependant permis de conserver un taux de réception satisfaisant malgré une forte augmentation du nombre d'appels.

Les gens ont pu regagner leurs maisons après la crue, mais seulement après l'inspection des bâtiments par les architectes, le rétablissement de l'accès à l'électricité et à l'eau et le passage obligatoire des services d'hygiène. Il a souvent fallu faire preuve de beaucoup de patience.

Coupures d'eau limitées

À l'exception de la ville de Trebon, les villes de Bohême de Sud n'ont pas connu de problèmes d'approvisionnement en eau potable. Les dégâts se sont fait sentir surtout dans les petites communes où les puits ont été inondés. Les habitants ont dû être approvisionnés par camions citernes pendant la durée des inondations. Grâce aux importantes réserves de Zelivka et Karana, les Praguais ne se sont même pas rendus compte que l'usine d'eau potable, située à Podoli au bord de Vltava, avait été mise hors service. Aucun manque en eau potable n'a été enregistré, même dans les zones les plus touchées, où de l'eau embouteillée a pu être distribuée.

S'agissant d'un système pressurisé, qui empêche l'intrusion des pollutions chimiques et/ou la contamination bactériologique, la qualité de l'eau potable ne devrait pas en principe pas souffrir des inondations. Par mesure de précaution le taux de chlore a néanmoins été augmenté. Si l'eau souillée pénètre le système, comme cela a été le cas dans les petites communes en Bohême de Sud, la distribution est suspendue, le réseau rincé et désinfecté avant reprise du service. Le travail de nettoyage et de curage est plus important au niveau du réseau des eaux usées. Selon un communiqué de Vivendi la remise à niveau du réseau pragois pourra prendre plusieurs semaines. Des problèmes peuvent également se poser après la baisse des eaux. Le séchage des sous-sols peut provoquer des mouvements du terrain et entraîner des ruptures dans les conduites, surtout aux endroits disposant d'une géologie complexe comme c'est le cas à Prague.

La solidarité à plein

Selon le porte-parole du ministre tchèque de l'Intérieur Gabriela Bártáková, 220 000 personnes ont dû être évacuées dans l'ensemble de la République tchèque durant la semaine des inondations. Plus de 2 000 personnes ont été sauvées de la noyade.

Solidarité est peut-être le mot clé qui a fait que le nombre de victimes ainsi que les dommages sont restés minimes. Dans tous les endroits atteints, la population a pu participer aux travaux de protection, de nettoyage ou de reconstruction. Le nombre des personnes s'étant portées volontaires a d'ailleurs largement dépassé la demande. Beaucoup de personnes ne pouvant participer activement aux opérations ont pu aider en proposant du soutien matériel. "Si au départ c'est surtout de la nourriture et des vêtements qui ont été requis ; nous avons ultérieurement surtout eu besoin de gants, de pelles, de balais et surtout de désinfectants", explique le porte-parole du magistrat de Prague. Aussi bien au niveau local qu'au niveau national les écoles, transformées en centres d'accueil, ont permis de gérer au mieux l'afflux de l'aide et des marchandises à distribuer. Le système de mobilisation maintenue pendant l'ère communiste et l'esprit d'autodiscipline et de solidarité ont probablement facilité l'évacuation des habitants, leur hébergement temporaire et leur retour. De nombreux numéros de téléphone ainsi qu'une dizaine de sites internet ont été mis à la disposition de citoyens voulant s'informer sur la situation, tandis que les émissions de la radio et de la télévision nationale ont permis une information en quasi continu sur les inondations.

Au moment où la d cruie de la Vltava était amorcée, le danger s'est déplacé sur l'Elbe (Labe) en Boh me du Nord, pré de la frontière allemande. Les artificiers ont dû faire sauter deux péniches folles emportées par les flots. La navigation sur Elbe sera sérieusement entravée dans les mois à venir. Des péniches ont coulées ou été coulées pour éviter eventuels dommages en cas de dérive. Beaucoup de chemins d'accès aux écluses ainsi que les signalisations ont été endommagés ou détruits par le passage des hautes eaux. Qui plus est, la crue a fait déplacer des quantités phénoménales de sédiments en modifiant complètement le chenal de navigation.

Après plusieurs jours consécutifs de précipitations d'une dizaine de millimètres et en raison de l'engorgement des sols, les eaux de pluie se sont mises à ruisseler. La quantité de pluie tombée a rapidement dépasser la capacité de stockage. Au moment des inondations le débit en travers de la cascade des barrages était réglé à 1 500 m3/seconde ; ce qui devrait correspondre, selon les calculs du gestionnaire au troisième niveau d'inondation et submerger en principe la vieille ville de Prague. Mais les calculs comportent en réalité plus de 30 % d'erreur et les niveaux estimés n'ont jamais été vérifiés sur le terrain. Pour l'heure, les débits de plus de 1 000 m3/seconde ne peuvent être précisément mesurés et sont de simples estimations. Une meilleure régulation du débit aurait pu permettre d'optimiser la capacité de stockage en amont et ainsi permettre de diminuer la hauteur de crue à Prague. .

 

 c t s

"Pour l'heure, la nouvelle qui semble le plus attrister les Praguois, c'est la mort de Kadir, l'éléphant héros de plusieurs films tchèques. Les gardiens du zoo de Troja, quartier périphérique très touché par les crues, ont dû abattre le vieux pachyderme  g  de 36 ans, connu de tous les enfants tchèques. Contrairement aux autres animaux du zoo, les pompiers n'ont pas réussi à le sauver des eaux, malgré une longue bataille pour sa vie." (quotidien Libération)

La ligne aérienne tchèque a proposé des allers simples à partir de Prague pour toutes les destinations européennes à seulement 100 euros pour permettre aux touristes piégés par les inondations à Prague de rentrer chez eux.

L'inondation a emporté tous les poissons de l'Institut de recherche pour la pisciculture à Vodnany. Toutes les espèces rares de poissons d'eau douce aussi bien que les espèces destinées à la pisciculture intensive sont parties avec les hautes eaux. Le hasard veut que Vodnany peut se traduire par "village des eaux".

Tout le monde n'a pas souffert des inondations à Prague. Les hôtels non inondés ont pu remplir tous leurs chambres avec les touristes évacués. L'affluence touristique a néanmoins baissé de manière sensible. Toutefois cette baisse ne devrait être que temporaire. Selon les responsables tchèques les images catastrophiques et trop sensationnelles diffusées par les chaînes étrangères ont fait fuir les touristes... même des endroits non touchés.

Les dégâts dans les maisons ne disparaissent pas après le nettoyage et séchage. L'eau a pu modifier la stabilité de la construction. Le premier signal d'alerte sont les fissures. Le risque peut être évalué par les habitants eux-mêmes à l'aide des pincements de plâtre, indiquant l'ampleur des mouvements. Les maisons neuves sont plus sensibles que les anciennes à cause notamment du système récent de construction par segments.

Sur les 51 stations de métro de Prague mises en service dans les années 1970, 17 ont été inondées. Dans certains cas les murs n'ont pas résisté, dans un cas les portes hermétiques ont cédé. La reprise normale du trafic sur le réseau va prendre plusieurs mois.

Le ministre de la Santé a prévu de vacciner 65 000 personnes contre l'hépatite si la situation sanitaire devait s'aggraver. Le vaccin, ou tout autre médicament, seront distribués gratuitement à toutes les personnes désireuses de se protéger.

Hydrologie - La Vltava est la plus longue des rivières tchèques.

Elle jaillit de la Montagne Noire à 1 172 mètres d'altitude comme un "Ruisseau noir".

À partir de la ville de Kvilda elle prend le nom de "Vltava chaude" jusqu'à sa confluence, à Chlum, avec la "Vltava froide" descendant d'Autriche. Elle poursuit ensuite sa course sous l'appellation courte "Vltava" pour traverser la capitale et se jeter dans le fleuve Elbe (Labe). Longue de 440 kilomètres, la rivière dispose d'un bassin de 12 100 km².

Le débit de Vltava est régulé par six barrages en amont de Prague. Ces barrages ont été construits entre 1930 et 1966 principalement pour la production d'électricité et servent aujourd'hui aussi à maintenir un niveau régulier à la rivière. (photo Martin Seidl)

ResSources

Zpravodajský Server Hospodářských Novin - iHNedLidovkyBlesk